

HOMÉLIE DE L'ASCENSION (26 mai 2022)

La liturgie de ce matin nous propose deux récits de l'Ascension de Jésus. Et tous deux sont de Luc. L'un conclut l'évangile, l'autre débute les Actes des Apôtres. Regardons-les ensemble pour résumer ce qui s'est passé, et nous en tirerons des messages pour nos vies aujourd'hui. Jésus ressuscité s'est manifesté plusieurs fois auprès de ses amis. Et il leur rappelle que ce qu'ils viennent de vivre était nécessaire : de la souffrance du Christ à sa résurrection d'entre les morts, son appel à la conversion pour le pardon des péchés... C'est à Jérusalem que tout s'est passé : l'agonie au jardin des oliviers, la mort en croix sur le Golgotha, le tombeau vide du premier jour de la semaine... Et Jésus leur donne la consigne de rester là, eux les Galiléens qui avaient sans doute prévu de retourner chez eux après les événements de la Pâque. Avant de les quitter, Jésus les bénit et leur confie d'être témoins. C'est alors que Jésus Ressuscité se sépare d'eux, emporté au ciel. Le terme "*ascension*" nous induit en erreur si nous imaginons une élévation physique ! Rappelons-nous, le ciel s'était déchiré au jour du baptême de Jésus dans le Jourdain, le désignant comme l'Envoyé du Père... Le ciel s'ouvre à nouveau pour son retour au Père ! La présence de la nuée et de deux hommes en vêtement blanc atteste de ce monde autre dans lequel Jésus prend place désormais. D'où l'attitude des apôtres qui se prosternent. Plus étonnant par contre : la joie dont ils sont envahis !... Et une voix se fait entendre : "*Pourquoi restez-vous là à regarder le ciel ?*" qui nous fait penser au message du tombeau : "*Pourquoi chercher parmi les morts celui qui est vivant ?*"... Ce qui équivaut à dire : "*Pourquoi regretter le passé ?*"... Il est beau d'ailleurs de voir les apôtres reprendre leur vie de croyants en fréquentant le Temple. Ils n'ont pas reçu encore l'Esprit promis qui va tout chambouler ! Par contre, la feuille de route est tracée qui les amènera depuis la Judée jusqu'en Samarie puis jusqu'à Rome (le carrefour du monde méditerranéen) et jusqu'aux extrémités de la terre (des siècles seront nécessaires pour cela)...

Jésus passe donc de la terre au ciel... C'est une image bien sûr ! On pourrait dire d'une rive à l'autre ! Mais Jésus ne déserte pas l'humanité pour le domaine de Dieu, car la demeure de Dieu n'est autre que l'humanité... Simplement, nous connaissons la pesanteur de notre nature humaine. Eh bien, Jésus nous libère aujourd'hui de la pesanteur ! Il nous trace un chemin. Comment ne serions-nous pas dans la Joie ? Il nous semble que si Jésus était resté là, qu'il se donnait à toucher, nous connaîtrions la joie parfaite ! Non, la plénitude du bonheur sera hors des lourdeurs de notre humanité. Et pourtant Jésus nous confie de poursuivre la route et de semer l'espérance autour de nous : "*Il viendra de la même manière*"... C'est une dimension de notre foi que nous oublions trop souvent. La science nous dit aujourd'hui que l'Univers que nous connaissons prendra fin. Eh bien, la foi chrétienne y a ajouté une Bonne Nouvelle : cette fin se transformera en nouveauté étonnante. Nous partagerons avec le Christ Jésus ce monde de Lumière en présence de notre Père des cieux ! Les apôtres s'interrogeaient : "*Est-ce maintenant que tu vas rétablir ton Royaume pour Israël ?*" Nous ne savons rien du moment, mais c'est une certitude, le Seigneur établira son Royaume d'Amour pour la multitude, et pas seulement pour quelques uns ! Demandons la grâce que cette absence du Christ ne soit pas pour nous une épreuve, mais un grand bonheur : il reviendra prendre le monde dans ses mains. Quelle joie alors nous envahira, indescriptible, inimaginable !... Amen.